

À la Page

Le Livre de la Semaine

Une enfance juive en Méditerranée musulmane

Trente-quatre personnes ont répondu à la proposition de l'écrivain Leila Sebbar. Elle est née en Algérie dans un foyer où on ne désignait jamais une personne comme « juive », « chrétienne », ou « musulmane ». Le père algérien était directeur d'école, et la mère française.

Le livre, qui se lit par tranches de vie indépendantes les unes des autres, est une sorte de travail archéologique, collectant des souvenirs de personnes ayant grandi dans une famille juive et que l'histoire a séparés des bords de la Méditerranée. Ces véritables voyages, souvent trop courts, se confrontent à des quotidiens juifs en Algérie, Tunisie, Maroc, Turquie, Égypte, Liban. Chez certains la pratique religieuse n'existait pas ou peu. Mais pratiquement tous ont en commun l'usage de la multiplicité des langues. Pour l'auteur « il y a la langue de la maison qui est souvent l'arabe au Maghreb ou en Orient : la langue de la culture de l'école, le français souvent aussi celle du protectorat ou de l'occupant ; l'hébreu, langue de la religion et derrière le ladino, le judéo-espagnol ou le judéo-arabe ». Chacun à sa manière raconte ses souvenirs entre 1930 et les années soixante. André Azoulay, Marocain élevé à Essaouira, rapporte entre autres le don d'un petit sac de terre de Jérusalem,



apporté à sa famille par un ami musulman. Au Caire chez Mirielle Cohen, aujourd'hui psychanalyste, l'arabe, langue parlée de ses grands parents était interdit. Elle égraine ses souvenirs heureux ou tristes, la Pâque de ses premières règles... Le comédien et metteur en scène Daniel Mesguish, lui, raconte à partir de l'autre côté de la mer. Intéressant de

lire d'où partent les souvenirs, parfois de l'intérieur, parfois de l'extérieur ou de l'entre-deux rives comme Daniel Sibony. L'historien Benjamin Stora identifie son Algérie à un univers féminin portant la tradition et note, « sans nostalgie » combien l'Occident a pris la place de l'Orient. Au fil de ces trente-quatre récits (en fin d'ouvrage rapide biographie de chacun des auteurs), toujours ouverts par une vieille photo, des écritures se dévoilent. Les descriptions d'épices, de fêtes, de moments du dedans et du dehors, renvoient le lecteur à son propre exil. Écoutons-les. **MONIC FELD**

Ed. Bleu autour, 367p, 26€.



Le livre

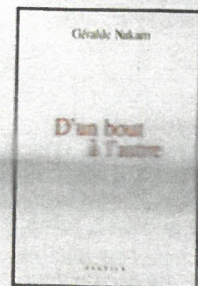
Ce livre d'Annika T. de son œuvre et Nelli, petites citations nazies doise au bout vait durer que riche, les ann plus rares. À leurs parents

Annika T.
672 pages

Le livre de l'été

L'histoire de ce livre signé Steve Stern pour se dévorer comme un bon de Pologne honoré pour ses faits de méditer au bord d'un étang mystique. Un jour, les eaux évanouissent, les villageois médusés. Ainsi débutent les aventures épiques de sa Pologne natale aux lectures très sympathiques...

Steve Stern, « Le rabbin com...



Du pay

Partie d'Annika T. destin collectif personne où adresses sont omises ville met un p

Gérald N. Séguier,

SANDRINE SZWARC - H.M.